

L'atelier partagé des Communs lancé

SIERRE Avant d'accueillir le grand public désireux d'apprendre et de créer pour des formations, cet atelier permet déjà à des associations de la région de disposer de matériel professionnel pour leurs projets.

PAR PATRICK.FERRARI@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Le son du bois que l'on ponce. Quelques cliquetis métalliques. Le sifflement d'une visseuse et des éclats de voix. En fermant les yeux, on croit entrer dans l'atelier classique d'un artisan ou d'une petite entreprise valaisanne de menuiserie. Il n'en est rien. Nous venons en fait de pousser la porte des Communs. Cet espace de création est le dernier-né des projets de l'association Satellite, qui vise à encourager les rencontres et le vivre-ensemble à Sierre.



Nous n'avons simplement pas les locaux et pas les machines. Ici tout est à disposition pour faire un travail de qualité."

THOMAS KOLLY
CHEF DE PROJET DE LA SWO ET LOCATAIRE DE L'ATELIER PARTAGÉ

L'idée à la base de ce lieu situé à la sortie de Sierre direction Salquenen? Proposer des machines et des outils, mettre à disposition des formations pour les utiliser en toute sécurité, et favoriser ainsi la transmission des savoir-faire. Un lieu de coworking pour artisans en quelque sorte.

Construire en bois, en métal ou en plastique

Simon César Forclaz, coordinateur du projet, nous accueille. «On a inauguré l'espace début octobre. Nous avons eu un petit mois pour lancer quelques cours, mais avec le Covid c'est difficile de proposer un programme au public pour le moment.» Qu'à cela ne tienne,



Ils ont tombé le masque pour les besoins de la photo. Si les restrictions sanitaires empêchent une ouverture au grand public de l'atelier partagé, son responsable Simon César Forclaz précise que les associations et entreprises peuvent déjà réserver l'espace et ses machines professionnelles.

pour lancer l'atelier partagé en pleine crise sanitaire l'équipe peut compter sur l'intérêt de petites entreprises et d'associations.

En ce mardi, c'est la SWO (fondation économie et écologie) qui loue les lieux. «On profite de la période hivernale pour construire des hôtels à insectes, des nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris», explique Thomas Kolly, chef de projet pour l'antenne valaisanne de cette fondation de protection de l'environnement. Des pièces vendues à des

privés par la suite. «Nous n'avons tout simplement pas les locaux et pas les machines. Ici tout est à disposition pour faire un travail de qualité. Sans les Communs l'hiver dernier, cette activité de construction n'existait pas, tout simplement.»

Un portail internet permet de louer une partie de l'atelier ou une machine le temps d'un projet et proposera (dès que la situation sanitaire le permettra) des formules d'abonnement aux Communs à des tarifs allant de 25 à 100 francs par

mois pour les particuliers. Pour une association, la journée de location coûte 25 francs.

Du matériel professionnel coûteux à disposition

L'espace de 90 mètres carrés est divisé en deux niveaux. Au rez-de-chaussée, des établis de menuiserie, de serrurerie et de mécanique. Des scies, un tour à bois ou encore un tour mécanique. A l'étage, des imprimantes 3D, une graveuse laser, une découpeuse professionnelle et le nécessaire du parfait potier. Des machines qui ne sont pas

vraiment à la portée de tous les porte-monnaie. «On a eu la chance d'avoir des soutiens comme celui de la FASA à Ardon qui nous a donné de l'outillage de grande valeur», explique Simon. «Grâce à ces entreprises alentour, on peut équiper l'espace plus vite que prévu et proposer des outils professionnels à toute la population.»

Thomas profite d'ailleurs de la graveuse laser pour personnaliser les créations de la SWO. Il nous présente un nichoir marqué du logo de sa fondation.

«Ça donne une petite touche un peu plus jolie pour les produits qu'on vend. Avant de venir ici, je n'avais jamais touché à cette machine. Simon m'a montré et maintenant je l'utilise seul.»

Recherche du savoir-faire à partager

Le partage de compétence, c'est l'essence même des Communs, rappelle Aurélie Nanchen, vice-présidente de l'association Satellite. «L'idée est de permettre aux gens de venir



Au-delà du matériel, on recherche aussi des gens qui ont envie de transmettre leur savoir-faire."

SIMON CÉSAR FORCLAZ
COORDINATEUR DU PROJET LES COMMUNS

créer des projets sans avoir forcément les connaissances. De pouvoir apprendre et créer.» Simon César Forclaz en profite pour lancer un appel: «Au-delà du matériel, on recherche aussi des gens qui ont envie de transmettre leur savoir-faire. Des retraités ou des passionnés qui savent se servir de ces machines et aimeraient venir donner une petite formation. On a envie de former les personnes qui ont envie d'apprendre.» Toute l'équipe n'attend plus que la levée des restrictions sanitaires pour faire vivre pleinement cet espace de partage et de création. Pour pérenniser le lieu, l'association a réuni 18 000 francs en novembre dernier via un crowdfunding.

Infos auprès de l'association Satellite ou info@lescommuns.ch

Il crée des lotos virtuels pour les sociétés

COLLOMBEY-MURAZ Un Chablaisien, informaticien à la retraite, a inventé un logiciel permettant l'organisation des lotos traditionnels.

L'idée lui trottait dans la tête depuis pas mal de temps. «Et la crise est arrivée et m'a décidé à me lancer.» Raymond Turin est un passionné des lotos. Informaticien à la retraite, il a souhaité mettre ses compétences au profit des sociétés culturelles et sportives du canton, privées de leur traditionnelle manifestation.

Durant trois mois, le Chablaisien a mis au point un programme informatique qui recrée virtuellement une véritable soirée loto. «Tout y est: les cartes numérotées, les gains, les abonnements. Aucune triche n'est possible, car c'est le logiciel qui détecte un gagnant.» Seules trois personnes sont nécessaires pour réali-

ser l'événement: un crieur, un contrôleur et un gestionnaire. «Pas besoin de grandes connaissances en informatique non plus, le programme est facile d'utilisation», assure Raymond Turin. Seule différence par rapport à la manifestation réelle: pas de présence de participants dans la salle. Ceux-ci devront s'inscrire en ligne. «Ils

peuvent même choisir leur numéro fétiche parmi les 7200 cartes disponibles.»

Le programme du Chablaisien a fait l'objet de différents tests et a été certifié par un avocat ainsi que par le juge de la commune. Raymond Turin compte maintenant le présenter à différentes associations valaisannes. Il pourrait leur céder, à moindre frais, cette licence avec durée de vie limitée.

Une activité importante pour les sociétés

«Son idée peut probablement intéresser plusieurs sociétés», déclare Christian Bohnet, président de l'Association cantonale des musiques valaisannes. «Le loto est une activité populaire qui génère souvent des



Raymond Turin a mis au point son logiciel en trois mois. LE NOUVELLISTE

sommes importantes pour les sociétés.» Le chœur mixte Sainte-Croix à Sierre possède déjà son propre logiciel de loto

depuis près de vingt-cinq ans. La société l'avait d'ailleurs utilisé en mars 2020, lors du premier confinement. **IG**